

L'éthique de la psychanalyse : une éthique à préserver.

« La psychanalyse est peut-être une lubie, une lubie d'abord scientifique qui concerne choses liées au sujet. Cependant, il deviendra de plus en plus utile de le conserver. au milieu du mouvement de plus en plus accéléré dans lequel notre monde entre

» Mon enseignement, Lacan (1967) On sait que la psychanalyse a toujours été remise en question, même depuis ses débuts. fondation, née comme une théorie révolutionnaire pour son temps. A l'heure actuelle, nous nous retrouvons avec le besoin de démontrer son efficacité contre des disciplines qui promettent une efficacité absolue de bonheur illimité avec l'illusion de l'exhaustivité, en essayant de bannir toute condition possible.

Alors, il est essentiel pour nous de préserver notre éthique, éthique qui fonde sa logique sur la faute. Notre travail parie sur une pratique, dans laquelle le sujet a la possibilité pour y trouver « un savoir-faire », avec ses symptômes et ses joies. Pour réfléchir à la préservation de notre éthique, il est indispensable de définir de quelle éthique il s'agit. Lacan dans le Séminaire VII (1959) définit à quelle éthique il faut se référer dans la psychanalyse. Elle pose d'abord la question du « manque » : [...] « Quelle est cette faute ? [...] Sûrement différent de ce à quoi le patient s'engage se punir ou être puni" [...] Dans ce passage, Lacan différencie le manque structurant de ce qui dans la religion appelle le châtement, et en même temps les relie, il se demande rhétoriquement si cette faute n'est pas celle que Freud situe comme cause de la construction de la culture : le meurtre du père.

Lacan trouve que l'attractivité du manque est dans sa fonction féconde dans le désir, alors que cause. Elle nous invite à réfléchir sur notre pratique, en laissant de côté les idéaux : - La génitalisation du désir. - L'idéal d'authenticité et d'harmonie pour la finition. -L'idéal de non-dépendance. Il propose que nous quitions la route faite de bonnes intentions, car la logique de la psychanalyse refuse la recherche du bien, l'analyste s'exclut comme sujet laissant hors de leurs idéaux, pour y faire surgir le sujet dans toute sa singularité. Bien qu'il souligne fortement l'importance de nous situer dans le contexte d'époque, soutient l'indication clinique de ne pas répondre à la demande de nos analysants, de manière à ne pas falsifier une certaine vérité inconsciente, qu'il ignore, tout en se déroule. Cette position éthique est notablement éloignée d'une position morale, qui tenterait de blâmer ou blâmer, ou récompenser ou punir. De notre point de vue, c'est la compulsion de répéter et ce Réel qui revient toujours au même endroit, tel que défini dans la Troisième : "Ce qui est mis sur la croix devant le route, qui ne cesse de se répéter pour gêner cette marche » (Lacan, 1974), qui Réel, qui conduit la plupart du temps, aux symptômes qui produisent à la fois souffrance et bien des fois à des joies paralysantes. Actuellement il existe de nombreuses thérapies, psychothérapies, conseils comportementaux, énergétiques, mystiques, et diverses croyances qui visent à bannir la faute en s'appuyant sur la science, qui essaie de massifier les symptômes et donc de nous fournir soit des solutions pharmacologiques ou des conseils qui donnent des réponses sans équivoque et universelles, détruisant le subjectivité. [...]

C'est parfois singulier à voir... Je ne sais pas quel vertige envahit, devant quoi notre expérience, à ceux qui s'occupent de notre réflexion morale dans les milieux religieux. c'est flashy observez comment ils cèdent à quelque chose comme la tentation d'un optimisme qui semble obsessionnel, voire comique, penser à une réduction de la morbidité pourrait conduire à une sorte de volatilisation du manque »

(Lacan, 1959) Cette citation textuelle du séminaire d'éthique ne fait que confirmer le risque auquel nous sommes soumis à certaines politiques qui écrasent et obstruent le manque comme cause du désir. L'usage aveugle des gadgets, comme Lacan l'avait déjà anticipé, isole peu à peu le sujet du lien social et de le restreindre à une jouissance de plus en plus autistique, virtuelle et crue. Revenant à l'idée initiale soulevée dans l'épigraphe, Lacan décrit la psychanalyse comme une mode que paradoxalement nous devons préserver car elle devient de plus en plus utile. Au Séminaire "La Logique du Fantôme" dans la classe du 10 mai 1967, faisant une allusion à la phrase de Freud : « l'anatomie c'est le destin », [...] dira : « je ne dis pas que la politique c'est le inconscient, simplement l'inconscient c'est la politique"[...] Cette politique consiste à réaliser quelle est l'articulation logique du sujet avec le demande de l'Autre. La direction de la cure est indiquée par un pilier et un phare qu'est l'inconscient, là pointe le stratégie et tactique de l'analyste : « là où c'était, le sujet de l'inconscient doit venir » Cette politique diffère des autres qui tentent d'écraser, de supprimer le symptôme. Y déchiffrer quand un sens apparaît déplacé ou condensé, construire quand un ghost a échoué dans son assemblage ou set s'est effondré devant un Real, inventer comment ça se passe dans certains phénomènes où il n'y a pas de lettre à laquelle se réfère un signifiant, il y a des interventions possible pour l'analyste, par rapport à celui qui souffre trop. C'est aussi une politique qui parie sur le montage d'un symptôme, là où ils ne pouvaient qu'apparaître inhibitions sévères ou angoisse à la hauteur. Juste à titre d'exemple à travers une brève vignette clinique, je vais essayer de montrer la l'importance de préserver notre éthique et les fondamentaux de la pérennité de notre politique. Il y a quelques mois, j'ai reçu une consultation d'une jeune

femme qui est arrivée avec un symptôme très particulier. et précis qu'il l'interroge par l'intermédiaire de ses proches, qui lui disent que devriez consulter : une toux permanente et persistante qui à la fois dans votre période de veille et de sommeil la perturbe constamment. (Toute ressemblance avec Dora est purement fortuite.) Toux qu'elle qualifie de toux nerveuse, qui s'aggrave à certains moments, surtout quand elle se sent exposée, surtout quand elle doit passer des examens au collège, qui, soit dit en passant, étudie deux carrières simultanées. Je remarque que lors des entretiens préliminaires il vous est très difficile de supporter les jours et horaires combinés par les deux, donc il me demande de les changer, de les remplacer, de les modifier en chaque rencontre, voire échanger en présentiel et virtuel en alternance. Contradictoirement, il dit que sa préoccupation a toujours été portée sur le fait d'être « prolix », même si finalement il n'y arrive pas et sa vie est un "grand recueil de choses désordonnées" Il raconte qu'il occupait dans sa famille la place de "le mouton noir" "l'autre", bien que son éducation ait été dans une famille bourgeoise, ses parents n'étaient pas enclins à l'intellect, ni à l'art, Cependant, depuis toute petite, elle se sent attirée par les livres ainsi que par la curiosité envers l'artistique, idéalisant la famille de sa meilleure amie, qui selon elle lui doit son choix actuel de ses majeures universitaires : lettres, cinéma et arts visuels. Elle évoque en détail ses choix sexuels différents et qui se chevauchent : « Je sortais avec un garçon, puis je l'ai quitté et j'étais avec quelqu'un de "non binaire", maintenant avec une fille, qui dans son fois, même si j'ai rompu avec elle, j'ai continué à flirter avec la précédente" et donc une infinité de superpositions inachevées. Des choix qui se chevauchent et qui sont désordonnés et qui entraînent une toux persistante et ennuyeux qui interrompt le jour et la nuit. Symptôme dans lequel la voix et le regard convergent vers être vu et entendu.

Se sentant toujours insuffisant pour les autres, avec sa toux il interrompt sa voix qui ne peut s'épanouir pleinement, mais avec un désir superposé et interrompu, un désir qui se noyer. D'autre part, il évoque également un trait d'identification avec son père, un fumeur. invétéré. Cela se reflète dans le cadre de son fantôme du « mouton noir », « le différent'. En conséquence, une angoisse constante voilée dans son symptôme est évidente. Dans notre éthique la question vertébrale est présente : Avez-vous agi selon votre désir? Quelle place pour le désir quand on cherche à abolir le manque par tant de superpositions ? Quand le manque ne manque pas et que ne renoncer à aucune option est la racine de sa jouissance, le symptôme devient présente avec toute sa puissance. Il n'y a pas d'autre alternative que de faire exploser le symptôme, pas de le faire taire. Là sans hâte, mais sans pause, nous irons longer leurs circuits d'entraînement et nous prendrons les virages qui les signifiants nous permettent de venir sujet désirant. Bien que l'anxiété soit pressante, loin de supprimer rapidement le symptôme par une consultation médicale, commence, transfère, s'implique subjectivement. De cette D'une manière ou d'une autre, il parvient à admettre qu'il fait toujours la même chose : laisser une bougie allumée de peur de à court de pain et sans "le gâteau". Notre tâche sera consacrée à travailler avec la vérité singulière de chaque sujet marqué par leurs signifiants. L'éthique de la psychanalyse soutient que "l'analyste conduit la cure, pas le patient", ainsi dit Lacan (1958) dans Le sens de la cure et les principes de son pouvoir. D'une part, le sujet doit composer avec la particularité de la position dans son déterminisme inconscient logique et d'autre part, transformer son objet en objet cause, n'est pas souvent emploi. Notre proposition de naviguer dans ces labyrinthes implique, en termes d'éthique psychanalytique, permettent de mettre le désir en jeu.

Claudia Messer

Références bibliographiques Lacan, J. (1959-1960) Séminaire VII - "L'éthique de la psychanalyse", Paidós, Buenos Aires Aires, Argentine. Lacan, J (1966) Écrits 2, XXIe siècle, Buenos Aires, Argentine. Lacan, J. (1966 - 1967) Séminaire XIV - La logique du fantôme, GAMA, Buenos Aires Aires, Argentine. Lacan, J. (1967) Revues pédagogiques, Manantial, Buenos Aires, Argentine. Lacan, J. (1988) Interventions et Textes, Manantial, Buenos Aires, Argentine